This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

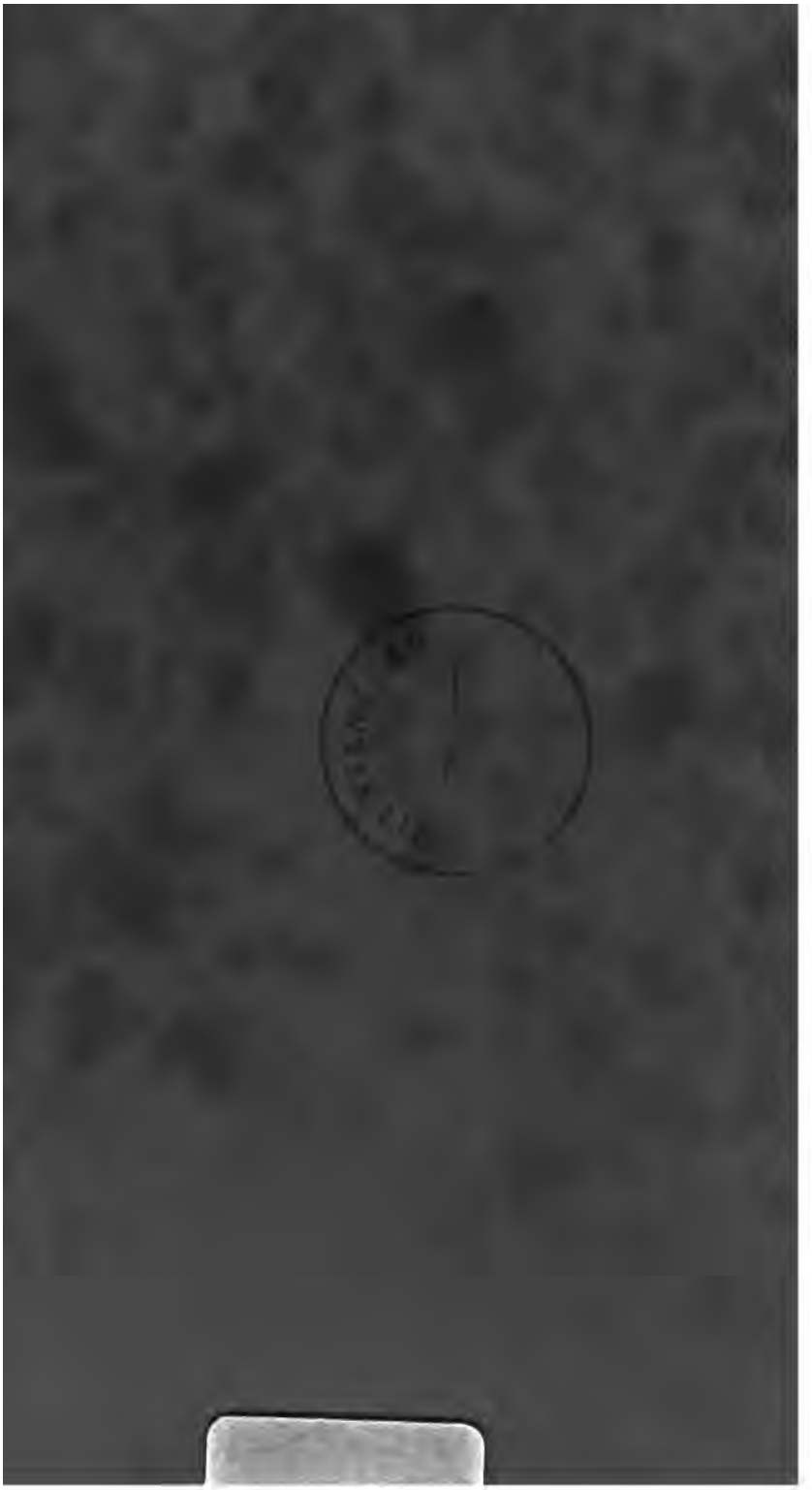
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

ANTIQUITES FRANKES... - BARON DE BAYE
DB 200 B39



Baron de BA

ANTIQUITÉS F

TROUVÉES EN B

CAEN
HENRI DELESQUES, IMPRIM
34, RUE DEMOLOMBE.

1907

Baron de BAYE

ANTIQUITÉS FRANKES

TROUVÉES EN BOHÊME

CAEN
HENRI DELESQUES, IMPRIMEUR-ÉDITEUR
34, RUE DEMOLOMBE, 34

1907

DB 200
B39

Extrait du Bulletin Monumental. — Année 1907.

ANTIQUITÉS FRANKES

TROUVÉES EN BOHEME

Mon savant ami le docteur Pic, conservateur du Musée national de Bohême, à Prague, m'a communiqué la photographie d'intéressants objets trouvés récemment parmi des ossements humains, au nord-ouest de la Bohême, dans une localité nommée Svetec, en allemand Schwatz, près de Bilina.

C'est la seconde découverte en Bohème d'antiquités que l'on est en droit de qualifier frankes.

Touchant la première trouvaille, consistant en mobiliers funéraires exhumés sur les bords de la Moldau et synchroniques de l'occupation de la région par une population slave, j'ai publié une notice avec figures dans le *Bulletin Monumental,* en 1894.

Ces divers vestiges du commerce que faisaient les Franks en pays slave, ces témoignages de l'influence et même de la domination qu'ils y exerçaient, méritent d'attirer sérieusement l'attention.

Au sujet des objets qui ont dernièrement été mis au jour en Bohême, je ne puis que reproduire

l'explication que j'ai proposée dans ma première étude (1). Leur présence résulte de la venue de ce Frank appelé Samo, qu'accompagnaient des négociants de la même nation, au milieu des peuplades slaves que l'on désignait sous le nom de Wendes.

Ce Samo, ayant rendu aux Wendes de signalés services dans les guerres qu'ils soutenaient contre les Avares, fut élu roi. Mais, peu après, un grand nombre de Franks qui se livraient au commerce ayant été massacrés par les Slaves, qui firent main basse sur leurs marchandises, il en résulta un grave désaccord entre Dagobert et Samo. Ces événements se déroulaient au commencement du VII[e] siècle, date qui peut être attribuée aux objets dont nous avons à nous occuper, lesquels rentrent dans la catégorie de ceux que l'on a précédemment retrouvés dans les tombeaux de Liben (2), de Chobolice (3), de Uherec (4), de Vinarice (5) et de Podbaba (6) (Bohême centrale). Il n'est pas inutile d'insister sur la ressemblance de ces spécimens de mobilier funéraire avec ceux que l'on rencontre dans les sépultures frankes de nos régions.

La récente découverte consiste en :

1° Un bracelet.

2° Une cuillère.

3° Des grains de collier.

(1) Tirage à part : *Antiquités frankes trouvées en Bohême*, pp. 8 et 9; Caen, Henri Delesques, 1894.

(2) D[r] J. Pic : *Archaeologicky Vyzkum;* Prague, 1893, p. 139.

(3) *Pamatky archaeol;* Prague, 1877, IX, 567.

(4) *Ibid.;* Prague, 1886, XIII, 7.

(5) *Ibid.;* Prague, 1878, X, 1.

(6) D[r] J. Pic : *Archaeologicky Vyzkum*, p. 146. *Mittheilungen der anthropologischen Gesellschaft in Wien;* 1893; Band XXIII.

4° Une fibule.
5° Une pendeloque en forme de poisso
6° Un peigne en os.
7° Un coquillage.

Le bracelet.

Ce bracelet est en bronze. Il consiste triangulaire recourbée pour former un les extrémités sont seulement ornées de c nures.

On rencontre fréquemment des bracelet dans les sépultures des Barbares. Le bro pour leur fabrication est, en général, de rieure à celui dont on se servait aux é rieures.

La cuillère.

Cette cuillère en argent présente une percée de cinq trous. Elle est munie d'u suspension. Elle faisait sans doute partie trousses contenant des pinces épilatoire oreilles et différents objets de toilette. Si sont loin d'être rares, il n'en est pas de m petites cuillères de ce genre. Cependant, éléments de comparaison. Les fouilles e M. Moreau dans le département de l'Ais quatre de ces ustensiles. Cet archéologue vert deux à Chassemy (1), une à Arcy- titue (2) et une, enfin, à Armentières.

(1) *Album Caranda*, pl. 95, n° 14; elles sont en
(2) *Ibid.*, pl. K, 1878; elle est en argent.

objets figurent au Musée des Antiquités nationales, à Saint-Germain. Notons encore la cuillère recueillie dans les sépultures de Pfullingen, publiée par le professeur Lindenschmit (1). Celle-ci est en argent, percée de cinq trous, et son ornementation caractéristique se compose d'empreintes faites à l'aide de coins. Ces détails la rapprochent de celle de Bohême. Pour terminer, citons une cuillère de ce genre trouvée à Sibertswold, en Angleterre, dans une nécropole anglo-saxonne (2).

On n'a pas encore réussi à déterminer quel était l'usage de ces petites cuillères.

Les grains de collier.

Ces grains de collier sont de deux sortes : les uns, en pâte de verre, ressemblent à ceux que l'on rencontre communément; les autres, en or, avec ornements de filigrane soudés sur la partie sphérique. Il y a lieu de croire que ces derniers ont été importés.

Nous n'insisterons pas sur ce fait notoire que les grains de collier en pâte de verre se rencontrent fréquemment et en grande quantité dans les sépultures frankes.

La fibule.

Cette fibule allongée rentre dans la catégorie bien connue de celles qui se composent d'une partie de forme bombée, à l'extrémité inférieure de laquelle est fixée une plaque plus longue que large, terminée par

(1) *Alterthümer;* Mayence, 1870; Band II, Heft XI, Tafel 6.

(2) *Inventorium Sepulcrale* de Faussett, publié par Roach Smith en 1856; pl. XII.

Bijoux francs trouvés en Bohême.

une tête d'animal stylisée ; et d'une partie semi-circulaire également aplatie, autour de laquelle rayonnent des saillies terminées par des sortes de bulbes. La technique de ce bijou, dont la face est entièrement recouverte de motifs décoratifs généralement employés par les populations barbares qui se partagèrent l'empire romain, ne présente de caractère particulier que sur un point. En effet, ce qui imprime à la fibule de Svetec un cachet des plus curieux, c'est que les balustres qui portent les rayons surmontés de petites boules, sont reliés à eux par une bande arquée de métal, ce qui donne de la solidité à cette ornementation originale, sans nuire en rien à la légèreté. Des rayons figurant au sommet de cette broche, primitivement au nombre de sept, il ne subsiste plus que trois.

On ne peut signaler qu'un nombre assez restreint de fibules dont les rayons sont ainsi assujettis par une bande métallique recourbée. Lindenschmit a publié celles trouvées à Reinpfalz (Musée de Nuremberg) (1) et à Creuznach (Musée de Wiesbaden) (2), et le docteur J. Hampel, celles découvertes en Hongrie, à Keszthely (3) et à Bezenyei (4).

Cette variété de fibule rentre dans la série de celles dites à rayons, que l'on rencontre généralement par paires et qui sont une des caractéristiques les plus probantes des sépultures de l'époque des invasions barbares.

(1) *Alterthümer,* Band III, Heft V, Tafel 5.

(2) Lindenschmit : *Handbuch der deutschen Alterthümskunde ;* Braunschweig, 1880 ; Tafel XIX, fig. 4.

(3) Dr J. Hampel : *A Régibb Kôzépkor ;* Budapest, 1894 ; pl. XCIV.

(4) *Ibid.,* pl. CLVII.

La pendeloque en forme de poisson.

Une pendeloque en argent, représentant un poisson, provient également des sépultures de Svetec. Sa technique et sa décoration sont semblables à celles de la cuillère. L'une et l'autre paraissent être des produits de la même fabrication.

Les bijoux en forme de poisson ne sont pas très nombreux dans la série des tombeaux contemporains de ceux dont nous nous occupons. Cependant, on rencontre parfois des fibules ictyformes. On connaît celles de Freilaubersheim (Hesse Rhénane) (1), qui est au Musée de Mayence, de Herpes (Charente) (2), de Charnay et de Sainte-Restitue (Côte-d'Or) (3).

Le peigne.

Ce peigne fragmenté rappelle en tous points ceux qu'on a trouvés dans les tombes barbares découvertes en France, en Belgique, en Suisse, en Italie, en Allemagne et en Autriche-Hongrie. Il est en os, comme eux, et se compose de plusieurs lamelles réunies par des clous de fer. C'est, du reste, une pièce typique, en ce sens qu'il s'harmonise très bien avec les autres pièces du mobilier funéraire exhumé à Svetec.

(1) Lindenschmit : *Handbuch*, Tafel XXIII, fig. 15.

(2) Ph. Delamain : *Un cimetière mérovingien à Herpes*, 1890.

(3) Baudot : *Mémoire sur les sépultures des Barbares de l'époque mérovingienne découvertes en Bourgogne ;* Paris, 1860 ; pl. XIII et XXVII.

Le coquillage.

La présence, dans un des tombeaux de Svetec, d'un de ces coquillages univalves très polis, appelés communément porcelaine ou coquille de Vénus, est fort digne de remarque. Ce coquillage est percé et entouré d'oxyde de fer. Évidemment, sa forme et son origine lointaine le faisaient regarder comme rare et ayant du prix. Il peut être considéré comme une *cyprea tigris* ou une *cyprea panterina* (à cause des mouchetures qui couvrent sa partie convexe) : dans la première hypothèse, il proviendrait des Indes ; dans la seconde, des rivages de la Mer Rouge. Cet objet, précieux pour les Barbares, indique qu'il existait entre eux et l'Orient des rapports commerciaux ou d'une autre nature. Très probablement, ce coquillage était porté comme un ornement ; sans doute aussi, des croyances superstitieuses s'y attachaient ; en un mot, c'était un fétiche.

A ce propos, il convient de faire remarquer que le séjour prolongé dans la terre a souvent modifié l'aspect de ces coquilles, ou même a amené leur désagrégation, cela, d'autant plus qu'elles se trouvaient en contact avec des matières éminemment susceptibles de nuire à leur conservation.

Je serais assez porté à penser qu'un objet de ce genre, alors considéré comme rare et précieux, caractérisait la sépulture d'un personnage riche ou d'un rang élevé.

Nous avons signalé un coquillage semblable, d'origine orientale, dans le tombeau de Wittislingen (1), dont le somptueux mobilier funéraire fait partie du Musée national bavarois.

Nous avons, nous-même, exhumé une *cyprea* analogue, également percée, d'une opulente sépulture de la nécropole franke de Joches (Marne) (2). Mon confrère M. Pilloy n'a pu me citer que deux pendeloques de cyprées recueillies : l'une, dans un tombeau, à Beauton, canton de Lafère, et l'autre, à l'état de fragments, dans le cimetière du Jardin-Dieu de Cugny. Ces deux nécropoles frankes sont situées dans le département de l'Aisne.

Notons qu'encore aujourd'hui, dans certains pays du sud, on suspend au cou des fillettes de petites *cyprea* montées avec un fil d'argent.

Nous estimons qu'il y a un très réel intérêt historique à relever, partout où on vient à les rencontrer, ces manifestations de l'art, si empreint d'originalité, qui se propagea en Europe dans la période qui vit l'invasion des Barbares et la chute de l'empire romain. C'est, en effet, grâce à ce procédé qu'il sera possible un jour de déterminer l'aire géographique sur laquelle se déversa cette invasion.

(1) Baron de Baye : *Le tombeau de Wittislingen*, dans la *Gazette archéologique*, année 1889.

(2) Voir au Musée des Antiquités nationales de Saint-Germain, auquel j'ai offert toutes mes collections archéologiques de provenance champenoise, et dans la *Revue archéologique* de 1880 : *Sépultures franques de Joches (Marne)*.

Caen. — Imp. H. Delesques, rue Demolombe, 34.

DB 200 .B39 C.1
Antiquites frankes trouvees en
Stanford University Libraries
3 6105 036 057 854

DB
200
B39

DATE DUE